



Nous sommes disponibles en ligne !

Retrouvez vos journaux en numérique sur le E-kiosque. Et pour ne rien manquer, souscrivez à un abonnement.

Rendez-vous à l'adresse :

www.e-kiosque-sudpresse.com



TRANSPORTS

Au bout d'une journée qui n'a vu aucun avion atterrir ni décoller de l'aéroport international Léon-Mba, le trafic aérien y a repris mardi en tout début de soirée. Celui-ci avait été interrompu à la suite d'une gigantesque panne d'électricité, condamnant à la galère compagnies et passagers.

Page 5

PRÉSIDENTIELLE

Après avoir vu sa candidature à la présidentielle rejetée par le CGE, Jean-Boniface Assélé a animé hier une conférence de presse pour dénoncer une décision qu'il juge "sans fondement" et qui relève, à ses yeux, d'une "machination" dont il compte poursuivre les auteurs en justice.

Page 4

LA FOIRE D'EMPOIGNE

Il y a certes moins de candidats qu'en 2018 (873 contre 955), avec des forces en retrait, voire disparues des radars, remplacées par un grand nombre d'indépendants (145). Mais les législatives du 26 août promettent de chaudes empoignades, sauf dans une poignée de circonscriptions. Le 1^{er} siège du 5^e arrondissement de Libreville étant le symbole de ces rudes batailles à venir avec 25 candidatures, record en la matière.

Pages 2 & 3



POUR MOI QUOI...

QUELLE tuile ! Moi, Makaya, je veux parler de cette gigantesque panne de courant qui a affecté nos installations aéroportuaires et qui a dû conduire les autorités du grand aéroport international Léon-Mba à décider de sa fermeture. Avec pour conséquence logique l'annulation des vols, qu'ils soient domestiques ou internationaux, prévus dans la journée de mardi, quoi.

Alors, ça n'aura duré qu'une journée, avec ce retour à la normale dans la soirée. Mais c'est presque

une journée de trop, quand on mesure le manque à gagner que ça a dû représenter autant pour les compagnies aériennes que pour l'Etat. Mais il n'y a pas que ça : pour les voyageurs qui ont tous de bonnes raisons – certaines impérieuses – de se déplacer, cela aura été aussi un sacré désagrément. L'évacué sanitaire pour qui le gain de temps est précieux, l'homme d'affaires pour qui le temps c'est de l'argent et qui risque d'en perdre pour un rendez-vous manqué. Que sais-je encore ?

Décidément, les temps sont difficiles pour nous, quoi. L'eau, on n'en parle plus. Une ressource de-

venue si rare qu'on est obligé de courir de quartier en quartier pour en trouver. Plus encore lorsqu'on rate – pour ceux pris en compte – son jour dans le programme de fourniture alternée mis en place par Dame SEEG. Et si à côté des coupures d'électricité qu'on vit de temps en temps, surviennent maintenant des pannes d'une telle ampleur...

Une note de notre ministère de l'Economie m'est passée sous les yeux l'autre jour. Elle faisait état d'une baisse de l'indice de production de l'électricité, certes modérée (-1,1%) à la fin mars. Ce n'était donc pas du pipeau, quoi.

...MAKAYA